

Souvenir ému d'une danseuse des Aurores

La danse
d'Anitra

La danse d'Anitra : Féerie persane avec le ballet Les Bayadères réglé par Mme M. Fouchet
Anitra : Mlle Renée Rotinat
Les Bayadères : Mlles A. Raveau, M. Halay, J. Autour, P. Bontemps, C. Petitpez, S. Bruneau, R. Bruneau, M.-L. Peygnaud, M. Lalègerie, M. Ricoux, Y. Gerbaud, M. Laplace, M. Pacton, M. Ballereau, J. Chaumette, M.-A. Roussilat, S. Maillet, J. Daudon.

“Un hommage à Madame Fouchet ; elle le mérite tellement ! Pourquoi moi ? Sans doute parce que je suis l'une des dernières à l'avoir bien connue, bien appréciée, bien regrettée.

C'était il y a bien longtemps, une rentrée d'octobre au Collège de jeunes filles. On nous avait annoncé une nouvelle surveillante, professeur de gymnastique... Il n'en fallait pas plus pour aiguïser notre curiosité !

Alors, ce matin-là, dans la galerie qui servait de vestiaire, je découvrais une jeune fille blonde, aux cheveux frisés, aux yeux bleus, d'un bleu intense, qui surveillait nos allées et venues. La première impression fut bonne. Je la trouvais souriante, aimable ; mais il se dégageait cependant d'elle une certaine autorité.

Puis, vinrent les cours de gymnastique. J'aimais cela et c'est sans doute là que se nouèrent nos premiers liens d'amitié. Les mouvements d'ensemble, sauts à la corde, en longueur, jeux, balle au camp, volley, basket... elle mettait là tout son savoir, toute son ardeur et tout se déroulait sous son autorité bienveillante et ferme à la fois. Elle était toujours pleine d'indulgence pour les étourdiées ou les maladroitesses.

Et le temps passa.... Le Collège mixte fut créé. Les “Aurores”, chaque année, préparaient un ballet choisi, imaginé même, par Madame Fouchet, répété maintes et maintes fois sous sa houlette et nous étions fatiguées, peut-être, mais ravies de voir avec quel enthousiasme elle nous dirigeait. Ce furent “Les Lucioles au clair de lune”, “Sourire d'Avril”, “Anitra”.... Une année même, elle créa un ballet pour les garçons : “Les Marins”. Chaque ballet était accompagné d'une musique savamment choisie par elle.

Plus tard, quand j'entrai dans la vie active en tant qu'institutrice, c'est tout naturellement que je me tournai vers elle quand il fallut préparer une leçon de gymnastique pour le C.A.P.

Lorsque j'étais en poste à La Châtre, une de mes collègues s'est un jour écriée : “Mais vous avez dû pratiquer la gymnastique pour faire vos leçons comme ça !” Eh oui ! j'essayais de répéter ce que Madame Fouchet m'avait inculqué...”

Renée Rotinat-Tourny
 élève des écoles primaire et secondaire
 1925-1938